



Bulletin de liaison de la SIEFAR n° 14 avril – septembre 2007

SOMMAIRE :

A : Activités du Conseil d'Administration

B : Dictionnaire

C : Éditions

D : Compte rendu des quatrième rencontres de la SIEFAR du 8 juin 2007

E : Compte rendu de l'Assemblée Générale Ordinaire du 8 juin 2007

A - ACTIVITES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mai. Le CA s'est réuni le 5 mai à l'Université américaine de Paris (présentes : Aurore Evain, Sandrine Lely, Nicole Pellegrin. Excusé-e-s : Jean-François Budin, Séverine Genieys Kirk, Cathy McClive, Eugénie Pascal, Eliane Viennot + collègues américaines). Réduit au minimum, il prépare la demi-journée d'étude et l'Assemblée générale du 8 juin. Il met au point les modalités d'élection du demi-CA qui aura lieu ce jour-là. Sont également soulevés les points suivants : les liens installés sur Wikipédia en direction de notre dictionnaire ; les relations avec la Women Writers Database, la réévaluation du salaire d'Aurore Evain (12 euros/heure au lieu de 11,50). La nécessité de trouver de nouveaux fonds est évoquée. Un projet de programme de recherche est envisagé, qui sera soumis à l'Assemblée générale : « Discours sur l'égalité des hommes et des femmes » (plusieurs journées d'étude, saisie et mise en ligne de sources, publication des communications, éventuellement lectures). Ce projet pourrait être proposé pour financement à l'IEC (Institut Emilie du Châtelet, 2500 euros demandés) et à la fondation Raja-Danièle Marcovici (10000) ; une partie pourrait se rapporter au Dictionnaire, qui fait lui-même l'objet d'une demande de subvention au Service du Droit des Femmes (5000 euros).

Juillet. Le CA s'est réuni le 4 juillet dans un café du 5^e arrondissement, en petit comité (présentes : Aurore Evain, Nicole Pellegrin, Éliane Viennot, Nicole Dufournaud, Marie-Élisabeth Henneau). Il tire un premier bilan de la demi-journée d'étude et de l'Assemblée générale. Les candidat-es au CA non élues ont répondu, pour deux d'entre eux, qu'ils souhaitaient être associés à ses activités (Jean-François Budin, Mawy Bouchard) et pour l'autre qu'elle ne le souhaitait pas (Charlotte Trinquet). Le CA met au courant les deux nouvelles élues (ND et MEH) et se donne rendez-vous à la rentrée. Entre temps, le Service des Droits des Femmes a demandé des compléments d'information et un planning de production des notices pour les quatre années à venir ; Éliane Viennot et Marie-Élisabeth Henneau rédigent un nouveau dossier en ce sens.

Septembre. La fondation Raja-Danièle Marcovici a répondu négativement à la demande de subvention déposée auprès d'elle. Le Service des Droits des Femmes a répondu positivement mais pour 3000 euros seulement. L'Institut Émilie du Châtelet a également accordé un soutien de 2000 euros. Aurore Evain, Sandrine Lely et Éliane Viennot rédigent une nouvelle demande de subvention auprès de la Ville de Montauban, en vue de la Bourse Olympe de Gouges (10000 euros).

Octobre. Le CA se réunit à l'ENS-rue d'Ulm, dans le laboratoire de Nicole Pellegrin. Présentes : Nicole Dufournaud, Aurore Evain, Marie-Elisabeth Henneau, Nicole Pellegrin, Sandrine Lely, Martine Reid, Éliane Viennot, Caroline zum Kolk. La répartition des responsabilités est débattue. MR est élue Secrétaire à la place de Jean-François Budin, non réélu. Marie-Élisabeth Henneau l'aidera dans cette tâche. CZK est chargée de piloter la rénovation du site, qui fera l'objet d'une petite commission du CA. ND en fera partie, mais ne souhaite pas d'autres responsabilités avant la fin de la saisie du dictionnaire Riballier, dont elle est responsable. Elle tirera aussi au clair les relations Siefar-Wikipedia pour le Dictionnaire. Les autres tâches demeurent sans changement d'attribution, mais la discussion se concentre sur le renouvellement de la présidente, dont le mandat s'arrêtera en mai-juin 2009. Aucune personne dans le nouveau CA ne paraît pouvoir remplir cette fonction en termes de statut professionnel (MR étant dix-neuviémiste). Il semble par ailleurs souhaitable d'insérer la SIEFAR dans un centre de recherches où elle pourrait bénéficier de financements nationaux ou européens. Il est décidé de convoquer une réunion, en janvier 2008, des adhérent-es de rang A de la région parisienne, pour envisager les meilleures solutions possibles. Le CA fait le point sur le Bulletin de Liaison d'octobre, pour lequel il manque des

contributions. Il fixe la première réunion du Comité scientifique du projet « Discours sur l'égalité ». SL signale que les finances sont bonnes, parce que les cotisations sont bien rentrées et que les dépenses habituelles ont été moins importantes que prévu (aucune traduction encore cette année ; Riballier en attente). Il décide d'accorder une subvention de 500 euros au colloque *Ut pictura poesis* organisé par Séverine Genieys-Kirk à Edimbourg (décembre 2007).

B - DICTIONNAIRE

Généralités

Le dictionnaire comporte à l'automne 2007 :

- 1392 entrées.

- 1643 notices anciennes et modernes réparties ainsi : 1472 notices anciennes (229 FP, 564 FB, 218 RC, 99 HC, 55 HL, 14 AF, 204 BV, 22 CM, 7 LC, 9 LF, 33 MB, 6 NG, 9 PM, 3 RP) et 171 notices modernes, dont 111 bilingues.

Anciens dictionnaires

- Ann Thicknesse : *The Sketches and Lives of the Ladies of France* (1780-81). La saisie du premier volume de l'ouvrage par Séverine Genieys-Kirk est terminée. Ce volume sera mis en ligne prochainement

- Philibert Riballier & Charlotte-Catherine Cosson de la Cressonnière : *Notice alphabétique...* extraite de *De l'éducation physique et morale des femmes* (1779). La seconde saisie de la deuxième moitié du dictionnaire, réalisée par Sandrine Lely et corrigée par Jean-François Budin, soit 218 notices a été mise en ligne. La seconde saisie de la première moitié de ce dictionnaire, par Nicole Dufournaud, est en cours.

Voir compte rendu de l'Assemblée générale pour les décisions portant sur le dictionnaire et la fréquentation annuelle du site.

C - ÉDITIONS

- Le volume dirigé par Kathleen Wilson-Chevalier sur le mécénat à la Renaissance (Collection « l'école du genre », série Nouvelles recherches n°2) est sorti en septembre 2007.

- Le deuxième volume de l'anthologie *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime* (dirigée par Aurore Evain, Perry Gethner, Henriette Goldwyn), dédié au XVII^e siècle, paraîtra en mars 2008.

D - COMPTE RENDU DES QUATRIEMES « RENCONTRES DE LA SIEFAR »

Les « rencontres » ont eu pour thème « Projets collectifs et réseaux de recherche sur les femmes de l'Ancien Régime ». Elles ont débuté à 14 heures et ont donné lieu à quatre interventions, suivies de débats.

Nicole Pellegrin, « Un groupe de recherche : femmes et histoire à l'IHMC (CNRS-ENS) »

Le réseau initial (7 membres d'un labo du CNRS) s'est constitué sur des bases affectives, de respect intellectuel réciproque, et parce que l'une d'elles, militante de toujours de l'histoire des femmes et du genre, souhaitait depuis longtemps introduire officiellement cette thématique parmi les axes de recherche de son institution. Ce désir de visibilité a été entendu par le nouveau directeur de son institut, et la création du groupe de travail qui en a résulté est donc le résultat de la rencontre de deux volontés mais aussi des curiosités jusqu'alors diffuses de plusieurs chercheuses. Et cela, au moment même où, dans l'ensemble des sciences historiques françaises, s'amorçait une certaine reconnaissance des études de genre mais où restaient encore balbutiantes les recherches sur les fondements – sexués – des disciplines universitaires et notamment de l'Histoire. Plusieurs choix ont « naturellement » découlé des conditions particulières de constitution du groupe : travailler en... groupe et casser, si possible, la formule du « séminaire à la française », souvent surpeuplé et dominé par quelques ténors ou divas ; « faire » -sérieusement- de l'interdisciplinaire en jouant des spécificités d'un labo qui, initialement voué à la fabrication d'instruments de travail pour les Modernistes et les Contemporanéistes, se tourne de plus en plus vers une histoire culturelle et les documents et méthodes propres au champ littéraire ; enfin mettre à profit les ressources internationales de nos carnets d'adresses afin de faire venir des spécialistes de divers continents et découvrir ainsi des problématiques volontairement hétérogènes. Les résultats : des rencontres mensuelles passionnantes réunissant dix à quinze personnes, des prolongations rigolotes au café du coin et la réalisation d'un livre (*Histoires d'historiennes*, Saint-Étienne, PUSE, coll. « L'École du genre », 2006) publié grâce aux soins amicaux d'une directrice de collection féministe. Dans ce volume, nous avons tenté de faire connaître des travaux aboutis dès longtemps et des recherches en cours sur des historiennes d'un passé proche ou lointain. Notre travail se poursuit aujourd'hui autour des Voyageuses et de leur rapport au temps et à l'Histoire.

Aurore Evain, « Une équipe éditoriale pour une anthologie en cinq volumes : Théâtre de femmes de l'Ancien Régime (Publ. de l'Université de Saint-Étienne, coll. « La cité des dames ») ».

Aurore Evain, co-directrice avec Perry Gethner et Henriette Goldwyn, du *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, est revenue sur les moyens et les enjeux de cette anthologie en cinq volumes en cours de parution aux Publications de l'Université de Saint-Étienne (2006-2010). Après avoir évoqué le déni d'histoire qui frappe l'écriture théâtrale des femmes depuis le XIXe siècle, Aurore Evain a replacé ce projet éditorial dans un vaste processus de légitimisation de la figure de l'autrice de théâtre, longtemps niée, occultée, ou condamnée. Elle a développé la dimension collective du projet en trois points. D'abord, le contenu : qui publier et sur quels critères choisir les pièces à éditer dans le large corpus que constitue le théâtre des femmes entre les années 1530 et le début du XIXe siècle ? Une rapide survol de la question a permis d'aborder la question de la périodisation pour le découpage des volumes, le nécessaire mélange des genres dramatiques, enfin les enjeux esthétiques et genrés de cette production. En second lieu, l'équipe éditoriale : une vingtaine de spécialistes, pour une entreprise internationale, regroupant des chercheurs et chercheuses de différents statuts, âges et horizons, avec une nette majorité d'Anglo-saxons, ce qui fut l'occasion de revenir sur les difficultés institutionnelles de la France concernant les études de genre, particulièrement dans le domaine des études théâtrales. Enfin, à qui s'adresse cette anthologie : un public très large, qui recoupe historien-nes du théâtre, spécialistes de la littérature des femmes, étudiant-es, mais aussi et surtout praticien-nes du théâtre, susceptibles de faire jouer ces pièces et de les faire connaître auprès de nos contemporains-es.

Suzan van Dijk et Séverine Genieys-Kirk « Un réseau de collaboration internationale : *New approaches to European Women's Writing* ».

Les deux intervenantes ont cherché à illustrer l'intérêt d'une collaboration internationale passant en grande partie par l'internet. Il s'agit du projet intitulé « *New approaches to European Women's Writing (NEWW)* », qui est basé à l'Université d'Utrecht et auquel participent aussi les universités de Southampton, Warwick, Bochum, Genève et Lausanne. La nouveauté de l'approche réside notamment dans la décision de prendre comme point de départ de l'étude les écrivaines européennes – uniquement celles actives avant 1900 –, et leur réception d'un point de vue international. Leur propos a eu pour objet l'ouvrage en 5 volumes intitulé *Histoire littéraire des femmes françaises* (1769), rédigé par l'abbé Joseph Laporte, qui a exercé une influence durable (jusqu'au XXe siècle inclus) et sur lequel, dès le XVIIIe siècle, une autrice anglaise, Ann Thickett, a pris exemple. Le parallèle entre les deux publications a pu être établi avec certitude grâce au fait que l'ouvrage d'Ann Thickett, *Sketches of the Lives and Writings of the Ladies of France* (1778-1781) est consultable sur une base de données ECCO ([Eighteenth Century Collections Online](#)). Bien qu'accessible dans certaines bibliothèques seulement, l'ouvrage a donc pu être comparé en détail avec l'exemplaire du texte de Laporte dont nous disposons, et qui avait déjà donné lieu à une [liste disponible en ligne](#). Cette intervention commune a mis en valeur un système de collaboration à distance (entre l'Ecosse et les Pays-Bas). Mettre en regard ces deux anthologies par l'intermédiaire d'un laboratoire virtuel collectif et interactif pourrait permettre d'analyser et de distinguer avec plus de précision les modalités du discours genré qui sous-tend l'un et l'autre, tout en tenant compte de leurs enjeux socio-culturels.

Sylvie Steinberg, « *Clio, Histoire, Femmes, Sociétés : quelle place pour les femmes de l'Ancien Régime dans la revue ?* »

Sylvie Steinberg a présenté pour l'essentiel les résultats des comptages et des analyses réalisés par Dominique Godineau qui ne pouvait être présente à cette journée d'études. Depuis sa création, la revue *Clio* a l'ambition de faire apparaître dans ses colonnes toutes les périodes de l'histoire des femmes et du genre et de s'ouvrir à tous les espaces géographiques, même si elle rend compte à peu près pour moitié de la recherche sur la France. Le comité de rédaction est composé de spécialistes de différentes périodes mais, comme dans la plupart des revues généralistes d'histoire, les spécialistes de la période contemporaine y sont les plus nombreux. Il apparaît qu'un certain nombre de numéros spéciaux ont été consacrés à la période contemporaine ou à l'historiographie, mais aucun à une autre période de l'histoire. Sur les 19 numéros restants (1995 à 2007), les articles consacrés à la période contemporaine sont prépondérants mais, pour ce qui est des articles de fond, des regards complémentaires et des *varia*, un quart sont consacrés à la période moderne, et cette proportion a eu tendance à augmenter pour les *varia* depuis le numéro 15. Alors que les dix-huitiémistes dominent quantitativement la recherche historique sur la période, leur poids n'est pas écrasant dans *Clio*. Dans les dossiers, 15 articles portent sur le 18e ou la fin du 17e siècle, 9 sur le seul 17e et 10 sur le 16e ou les 16e-17e siècles. En revanche, le 18e siècle représente les 2/3 des articles (envoyés spontanément) des *varia* et le 16e siècle seulement 1/4. Sur l'ensemble des 55 articles (dossiers + *varia*) pris en compte, on en trouve 12 sur la religion, 11 sur la culture et 10 sur les « représentations ». Puis 8 sont consacrés à la famille, 7 à l'espace public et politique, 5 à la sexualité et 2 seulement traitent de l'économie. Sans qu'on en ait fait un comptage systématique, les ouvrages recensés dans *Clio a lu* sont essentiellement des ouvrages portant sur l'histoire contemporaine. Cet état de fait ne reflète

sans doute pas seulement l'état de la production éditoriale mais résulte de la composition du CR et du nombre insuffisant de spécialistes de la période dans les universités françaises, auteurs comme réviseurs.

La lauréate de la Bourse 2007, Valentina Denzel, a présenté ses recherches doctorales en cours, intitulées « Les personnages de Bradamante et de Marphise de l'épopée le Roland furieux et leur influence sur la Querelle des femmes en France et en Italie (1531-1696) ». Cette présentation a fait l'objet d'un compte rendu dans la revue *Diplômées* (sept. 2007), également en ligne sur le site de la SIEFAR (rubrique Bourses).

Un pot amical a précédé l'Assemblée générale ordinaire de l'association.

E - COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 8 JUIN 2007

21 présent-es, 58 représenté-es ; le quorum étant atteint, l'assemblée commence à 17h15.

Éliane Viennot remercie tout d'abord l'Université américaine de Paris, qui accueille une nouvelle fois la SIEFAR dans ses locaux, ainsi que la Fondation Mellon, qui a généreusement offert le pot amical proposé avant la tenue de l'Assemblée générale.

I. Rapport d'activité 2006, par Éliane Viennot, présidente de l'association.

1. Etat de l'association

- *Conseil d'Administration* : l'équipe, stable bien que dispersée, est passablement fatiguée : 3 collègues aux USA, 1 en Angleterre, 1 en Écosse, 1 revenue du Canada et partie en Allemagne, 1 à Lyon ; plusieurs membres très absorbés par leur thèse, leur enseignement, leurs recherches... La Trésorerie a été reprise au début de l'année 2006 par Sandrine Lely. Le Secrétariat, abandonné par elle, est quelque temps revenu à Cathy McClive, avant d'être repris par Jean-François Budin. Le volume du secrétariat salarié a baissé en volume, Aurore Evain devant se concentrer sur sa thèse (dernière année). Nous avons donc fait un appel au « sang neuf » à l'extrême fin de l'année. Plusieurs membres de l'association ont répondu présents, et se présenteront au renouvellement partiel du CA.

- *Adhérents 2006* : 202 (187 en 2005, qui était déjà notre meilleure année), dont 155 déjà adhérents en 2005 et 8 bienfaitrices (comme 2005). La proportion d'étudiant est en forte hausse : 41 (au lieu de 16) ; mais les retraités sont moins nombreux (12 au lieu de 16), ainsi que les hommes (21 au lieu de 26). La proportion de Français-es est également en hausse (103 au lieu de 92) ; le reste est stable.

2. Activités courantes

- *Liaisons intra associatives* : les 2 bulletins de liaison semestriels ont été envoyés ; une rubrique régulière a été créée en leur sein, consacrée au Dictionnaire (quelles nouvelles notices disponibles ?) et à la fréquentation du site (quelle progression ?). Le bulletin d'actualités est demeuré hebdomadaire jusqu'à l'été, avant de devenir bimensuel, en raison de la baisse du volume horaire salarié.

- *Promotion* : elle a été particulièrement intense en 2006 : habituelle campagne de communication du tournant de l'année (« lettre annuelle ») ; réactualisation du dépliant + *flyer* spécifique au dictionnaire ; annonce large pour les parutions des livres ; annonce large pour les « rencontres de la SIEFAR » de juin 2005 ; participation à des manifestations scientifiques : colloques « femmes de pouvoir » (Lille et Valenciennes, avril), « Renaissance littéraire féminine à Lyon » (juin, Lyon), Christine de Pizan (Paris, juillet) ; participation à des manifestations culturelles, notamment le tricentenaire de Corneille festival de théâtre de l'Hôtel (Paris) ; alimentation de plusieurs rubriques de la revue de l'AFFDU (Association Française des Femmes Diplômées des Universités) : « Notes de lecture » (ouvrages publiés), « Écho de recherches en cours » (la lauréate de la bourse 2006).

- *Site* : au-delà de l'alimentation régulière des rubriques : création de la rubrique « honneur à nos membres » (prix, distinctions...), à partir de la page d'accueil ; création de la rubrique « Louise attaquée ! », avec rappel de la polémique sur la paternité des œuvres de Louise Labé et la mise en ligne de 12 contributions (articles de journaux, revues, préfaces...) ; enrichissement de la rubrique « bourse », avec la présentation des projets des trois premières lauréates, à partir de la page d'accueil ; fréquentation en hausse constante : aujourd'hui 20000 visiteurs par mois environ ; doublement en moins d'un an, et augmentation relative de la part des visiteurs depuis la France.

- *Répertoire* : fin 2006 = 280 notices (+22) et 2804 références (+74).

- *Recherche de financements* : Ce point traité dans le rapport financier.

3. Autres activités

- *Bourse d'aide à projet* : l'appel lancé en décembre 2005 et clôt le 31 mars a permis d'enregistrer 7 candidatures (+ 3) ; la bourse 2006 a été remise à Claire le Ninan pour son projet de publication du *Livre de paix* de Christine de Pizan, qui comprend de nombreuses illustrations. En 2006, l'appel a été lancé en octobre, pour une clôture fin janvier 2007, pour une meilleure gestion de l'examen des dossiers.

- *Dictionnaire* : c'est toujours l'outil grand public de l'association, quoique d'autres rubriques lui fassent de la concurrence ; de plus en plus de visites provenant de Wikipédia, nous avons décidé de créer des liens à partir de cette encyclopédie vers notre dictionnaire.

Le Comité de Pilotage s'est réuni trois fois, comme d'ordinaire ; Laurence Vanoflen a renforcé l'équipe 18^e siècle. Le chantier « anciens dictionnaires » a bien progressé : Hilarion de Coste est terminé ; Riballier & Cosson a été saisi par le CNRS (grâce à Nicole Pellegrin), la seconde saisie étant faite par notre équipe habituelle (N. Dufournaud, S. Lely), et la comparaison et correction assurée par JF. Budin ; la saisie du Thickness (S. Genieys-Kirk) a avancé. Le chantier « dictionnaire moderne » a connu une baisse de régime assez importante : moins de notices nouvelles que prévu, et un quasi arrêt des traductions. Les raisons sont pour l'essentiel objectives (masse de travail considérable, manque d'argent, nécessité de réorganisation interne). Des divergences d'appréciation ont également surgi, dont il sera fait état après le vote du rapport. Une direction collégiale de trois personnes a été mis en place : M-E. Henneau et D. James-Raoul sont venues renforcer K. Wilson-Chevalier.

- *Editions* : la collaboration avec les Publications de l'Université de Saint-Étienne a permis la publication de 2 nouveaux volumes en 2006 dans la collection « la cité des dames » : Anne de France, *Enseignements à sa fille* (mars), Anthologie, *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, vol. 1 (déc.). Plusieurs autres sont en cours. Dans la collection « l'école du genre », 1 volume est paru : *Histoire d'Historiennes* (sept.).

- *Colloques et journées d'étude* : les 3^e « rencontres de la SIEFAR », sur le thème de la « jeune recherche sur les femmes de l'Ancien Régime », ont eu lieu le 12 mai 2006, après lancement d'un appel à contributions ; six propositions de doctorant-es ou jeunes docteur-es ont été retenues, cinq ont pu présenter leurs recherches et leurs questionnements. Après-midi passionnant, et débat avec une trentaine de personnes. Le résumé des interventions a été mis en ligne. Nous avons décidé de ne pas participer financièrement au 7^e colloque « femmes écrivains de l'Ancien Régime » (Université du Québec à Rimouski, Québec, sur la rhétorique). Mais nous y serons présent-es individuellement.

Conclusion : La SIEFAR continue sa progression, et dans l'ensemble le domaine « femmes Ancien Régime » est de plus en plus visible. En témoignent l'exposition Émilie du Châtelet en mai-juin 2006 ; la naissance de l'*Institut Émilie du Châtelet pour la diffusion des recherches sur les femmes, le sexe et le genre* inauguré en nov. 2006 (700 personnes, communication de M. Perrot sur E, concert de musique d'Élisabeth Jacquet de la Guerre). La controverse sur Louise Labé a rencontré un écho relativement important (conférence BNF = très nombreuse assistance).

Le rapport est adopté à l'unanimité.

II. Rapport financier, par Sandrine Lely, trésorière de l'association

1. Recettes

- Cotisations : 2 636 euros, contre 2 809 en 2005. Les adhésions sont stables et l'Amérique (U.S.A.+Canada) représente toujours 26 % des cotisants. En revanche, la baisse continue du dollar américain face à l'euro nous pénalise.

- Subventions : La Siefar a reçu 3 000 euros du Service des Droits des femmes et 7973 euros de la fondation Florence Gould (10 000 USD). Ces subventions sont arrivées très tard dans l'année (en novembre pour la subvention américaine), ce qui a placé la Société dans une grande incertitude financière.

2. Dépenses

Elles sont stables par rapport à 2005 : 12 633 euros.

- Cependant les dépenses liées au dictionnaire sont en net retrait : les traductions ont en effet été gelées faute de financement et n'ont pu reprendre qu'à la toute fin de l'année, après le versement de la subvention de la fondation Florence Gould. Les dépenses liées au dictionnaire se répartissent en 2 430 euros d'honoraires (saisies + traductions) et 1 416 euros de frais de déplacement du Comité de pilotage.

- La rémunération de la secrétaire sont stables à 4 214 euros, charges sociales comprises

- La bourse est toujours à 500 euros. La Siefar a par ailleurs alloué 500 euros au colloque Christine de Pizan, en contrepartie d'un temps de présentation de l'association. 300 euros ont été donnés au festival Corneille de l'hôtel Gouthière à Paris, en contrepartie d'une visibilité de la Siefar : logo sur les affiches et les flyers, dépliants... La Siefar a aussi organisé une table ronde sur « Les femmes de pouvoir au temps de Corneille » sur les lieux et à l'époque du festival.

- une nouvelle impression des dépliants a coûté 685 euros (avec un flyer sur le dictionnaire).

Conclusion : L'exercice 2006 présente un solde positif de 1 120 euros. Au 31 décembre 2006, la Siefar possédait 10 193 euros sur son livret A et 862 euros sur son compte courant.

La Siefar ne peut pas vivre sans subventions. Celles-ci sont désormais presque toujours attribuées à des projets précis (et non allouées au simple fonctionnement de l'association). La mobilisation de tous et toutes est donc nécessaire pour monter des projets et trouver des financements (publics ou privés : *pecunia non olet*). D'autre part, les dépenses de transport sont toujours très élevées : elles représentent 20 % du total des dépenses de l'association. C'est en partie la rançon de l'ouverture internationale de la Société. Mais là aussi, les membres du CA et du CP doivent rester vigilant-e-s et penser à prendre leurs billets suffisamment tôt pour bénéficier des tarifs réduits.

Le rapport est adopté à l'unanimité.

III. Élections pour le renouvellement du demi-CA (6 postes, 4 ans) et le remplacement de Kathleen Wilson-Chevalier, élue sur l'autre moitié (2 ans).

10 personnes ayant fait acte de candidature, leur profession de foi est rappelée, puis il est procédé au vote. Il est proposé d'attribuer 7 voix au premier choix, 6 au second, etc.

Les résultats sont les suivants :

- Marie-Élisabeth Henneau : 280 points
- Sandrine Lely : 277
- Aurore Evain : 276
- Nicole Dufournaud : 232
- Caroline Zum Kolk : 220
- Martine Reid : 206
- Séverine Genyès-Kirk : 167
- Jean-François Budin : 118
- Mawy Bouchard : 45
- Charlotte Trinquet : 17

Les six premières sont élues pour 4 ans, la septième pour deux ans. Il est convenu qu'il sera proposé aux candidat-es non élu-es de participer, dans la mesure de leurs moyens, aux travaux du CA, afin d'être coopté en cas de démission d'un membre élu.

IV. Bourse annuelle 500 euros

Elle est décernée à Valentina Denzel, doctorante, qui a présenté ses travaux à la fin de la demi-journée d'étude (voir plus haut).

V. Dictionnaire, par Marie-Elisabeth Henneau.

Lors de l'Assemblée générale de la SIEFAR (juin 2007), Marie-Elisabeth Henneau a fait état du rapport présenté par le CP au CA au sujet de l'état d'avancement du dictionnaire et des décisions qui avaient été prises à ce sujet. Au cours des derniers mois, il est apparu deux manières possibles d'envisager la conception du Dictionnaire, qui ont été distinguées au cours des discussions avec le CA :

1. Le dictionnaire est une œuvre collective qui répond aux objectifs de la Siefar et aux idées fortes défendues par l'Association (cf. Présentation du Dictionnaire : originalité des informations, mise en valeur de la femme et de son action dans le contexte concerné, etc). Ceci implique un investissement actif des membres du CP (et donc des équipes) dans la rédaction des notices, en collaboration avec les experts/auteurs. Ceci sous-entend que les auteurs, bien informés du projet, acceptent de soumettre leur texte aux relectures critiques de leur correspondant, de l'équipe spécialisée, puis du CP, et d'amender leurs copies en fonction des remarques émises par le CP. Ceci sous-entend également que tous les membres des équipes et du CP acceptent cette lourde charge de lecture critique et, éventuellement de corrections, en vue de la réalisation d'une œuvre commune et originale.

2. De manière plus traditionnelle et plus proche de modèles de dictionnaires déjà existants, le dictionnaire pourrait s'envisager comme une collection de notices dont la rédaction est confiée à des experts qui en assument la responsabilité, en vertu de leurs compétences. Le CP opère une relecture critique et propose d'éventuelles modifications, soumises à l'auteur/e qui demeure le dernier juge. L'implication du CP dans la rédaction est plus discrète. Il veille surtout à assurer une bonne coordination entre les auteurs et les responsables du site et à harmoniser l'aspect formel des notices. Ceci laisse davantage d'autonomie aux auteurs, avec le risque, toutefois, que les notices ne répondent pas nécessairement aux objectifs mis en valeur par la SIEFAR.

Après débat, le Comité de Pilotage a opté pour rester fidèle à la première option qui correspond depuis les origines aux objectifs de la SIEFAR, tout en soulignant l'énorme investissement que ce choix requiert de la part des membres du Comité.

VI. Nouveau chantier de recherche : « Discours sur l'égalités des femmes et des hommes »

Éliane Viennot présente une proposition du CA de développer un programme de recherche sur 3 ou 4 années sur ce thème, qui permettrait de reprendre le gros chantier de la « querelle des femmes » afin d'en comprendre les évolutions. La première étape couvrirait les années 1750-1810, les deux étapes suivantes remonteraient le temps (1600-1750 ; 1400-1600) ; chacune de ces étapes ferait l'objet d'une journée d'étude, sur appel à contributions ; dans un dernier temps, le bilan des avancées réalisées pourrait être tiré. Le tout s'assortirait de la mise en ligne de la liste des textes de la Querelle, et de publications-papier dans la collection « l'école du genre » des Publications de l'Université de Saint-Étienne. EV explique que plusieurs demandes de soutien ont été déposées en ce sens, et que l'association pourrait postuler à la Bourse Olympe de Gouges récemment créée par la Ville de Montauban pour compléter si nécessaire le dispositif.

Sous réserve d'acceptation de l'une ou l'autre au moins de ces demandes, la proposition est acceptée par l'Assemblée générale.

VII. Fréquentation du site, par Aurore Evain

Au mois de mai 2007, le site de la SIEFAR a atteint son plus haut taux de fréquentation, avec 22 500 visites mensuelles (près de 35 000 pages visitées). C'est trois fois plus qu'en 2005, et cette augmentation est constante, surtout depuis l'automne 2006, probablement en raison du développement de la Wikipedia, qui renvoie vers la SIEFAR dans plusieurs de ses notices, mais aussi grâce au débat autour de Louise Labé : de nombreux sites et blogs renvoient en effet à la page que la SIEFAR consacre à cette question. Si les pages « Dictionnaire » sont toujours les plus consultées, on note depuis quelques mois (tendance à confirmer) un élargissement de la fréquentation à d'autres rubriques, peut-être davantage « grand public », comme les ressources ou les mots féminins, et bien sûr la fameuse page sur « Louise Labé attaquée ». Concernant la fréquentation du Dictionnaire, les notices les plus consultées concernent le XVI^e siècle (puis le XVIII^e et le XVII^e, le Moyen Âge étant pour l'instant quasi absent de ce « peloton »), et les femmes de pouvoir (viennent ensuite les écrivaines, puis les peintresses). Si Marguerite de Valois et Marguerite de Navarre arrivent toujours en tête, on note également depuis quelques temps une plus grande diversification des notices consultées.

Aucun autre point n'ayant été mis à l'ordre du jour, la séance est levée à 18h30.